

100
QUESTIONS/RÉPONSES



GUIDE DE SURVIE DES PARENTS D'ADOS

Nicolas Borg



L'approche théorique de l'éducation relève d'une convergence de courants et de personnalités multiples. Si nous ne pouvons développer ici, la dimension complète d'un tel processus, les quelques personnalités qui suivent devraient cependant vous permettre de cerner la richesse des courants qui ont traversé ce champ si vaste de l'éducation.

Célestin FREINET : Pédagogue et instituteur du début du xx^e siècle, développa une approche « langage – expérience » centrée sur la considération de l'enfant en tant qu'être à part entière (1)¹, (2). Le but étant de ne pas soumettre le jeune à un savoir, mais de lui permettre « d'apprendre à apprendre, et de créer » dans une certaine coopération collective organisée et interactive. Cette pédagogie dite « active », recouvre certaines techniques spécifiques et adaptées (activités créatives, textes et dessins libres...). Il fut le créateur du premier journal scolaire en France.

Janucz KORCZAK : Médecin, éducateur né en 1878, cet homme d'exception fut à l'initiative de la création du statut de l'enfant qui favorisa des années plus tard l'avènement de la Constitution internationale des Droits de l'enfant. Déporté en camp de concentration auprès d'enfants du ghetto de Varsovie qu'il n'a jamais abandonné, J. Korczak n'a cessé jusqu'à ses derniers jours de défendre la cause des enfants. Ses ouvrages de référence *Le Roi Mathias 1^{er}* (3), *Le droit de l'enfant au respect* (4), traduisent toute l'authenticité de son œuvre et du sens de sa vie.

Paulo FREIRE : Selon Paulo Freire (5), pédagogue brésilien, l'éducation ne relève pas principalement de la transmission d'un savoir mais elle consiste à prendre conscience de sa propre situation, de sa condition sociale, culturelle, politique. Il révéla sa philosophie dans le cadre d'une action « éducative » autour d'un programme d'alphabétisation destiné aux populations défavorisées au Brésil dans les années cinquante. Par son processus révolutionnaire qui visait à doter d'une conscience critique les citoyens opprimés, Paulo Freire parvint ainsi à combattre le système. Après le coup d'État militaire de 1964, Paulo Freire, alors considéré comme acteur subversif du nouveau régime militaire fut emprisonné, il s'exila en 1964 au Chili afin de poursuivre son œuvre.

1. Les chiffres grisés renvoient aux références en fin d'ouvrage p. 215-224.

L'approche qui sera proposée dans ce chapitre sur l'Éducation, permet d'appréhender différents aspects de l'acte éducatif. Il invite à mieux se positionner en tant que parent.

Au travers les nombreux questionnements abordés, vous parviendrez à comprendre davantage les postures de votre adolescent, ses excès, ses besoins, ses fragilités... Tout ceci, dans l'objectif de développer des stratégies éducatives adaptées pour lui venir en aide, stimuler son sens critique, son observation du monde et faciliter ainsi, un véritable positionnement social.

Il vous met la pression, comment savoir se préserver ?

Qui aurait pu imaginer que ce petit être si attentionné envers ses parents deviendrait ce grand râleur, agité et parfois irrespectueux ! En situation de conflits, il est impératif de vous préserver et de ne pas vous laisser submerger par la colère...

Le principe de la cocotte-minute... Nous l'avons tous utilisé au moins une fois en cuisine, comme vous l'avez déjà remarqué, cet appareil ménager dispose d'un petit capuchon qu'il faut veiller à retirer au bon moment... Ce petit élément se nomme une « soupape », vous commencez à cerner son utilité j'en suis sûre. Telle une « cocotte-minute », veillez à ne pas laisser monter la pression, vous risqueriez d'exploser... **Aussi est-il indispensable de savoir ôter cette « soupape », pour baisser la pression, et prendre de la distance, relativiser...** En période de crise aiguë, ces mots ne signifient parfois pas grand-chose, mais lorsque le conflit est devenu insoutenable et qu'il risque de vous faire basculer dans une dimension conflictuelle, vous devrez de toute urgence évacuer votre pression et trouver la soupape en vous-même.

Voici quelques conseils pour parvenir à cela.

Quittez la scène ! Si aucune solution n'est envisageable, mieux vaut évacuer temporairement les lieux. Il s'agit d'un geste de survie, une façon de signifier qu'à tout moment, nous pouvons décider de ne pas continuer de souffrir davantage. Il faut souvent partir pour mieux revenir.

Reprenre le lien, là où il s'est brisé. Une fois les esprits apaisés, tentez une nouvelle approche, celle qui consiste à restaurer la relation. Il s'agit pour autant de soigner son langage, de savoir verbaliser vos émotions et d'exprimer votre souffrance. Le chemin sera malgré tout fragile et vous ne pourrez avancer seul. Laissez-lui un espace de parole et envisagez qu'il puisse à votre grande surprise exprimer lui aussi sa souffrance.

Mettez du tiers dans votre relation. Cherchez un soutien extérieur pour partager les conflits et cessez de vouloir tout porter sur vos épaules. Si vous êtes seul au quotidien, tentez de libérer votre trop-plein en discutant avec un ami de confiance. **Reprenre son souffle auprès des autres, permet de continuer de respirer et donc de vivre.** Croyez-le ou non, le quotidien peut vous conduire vers un glissement irrémédiable si vous

n'y prenez garde. Chaque rencontre à l'extérieur est précieuse et vous aidera à retrouver vos repères. Il s'agit donc de veiller à se préserver un espace social personnel, à sortir et rencontrer des amis, pratiquer des activités, assister à des spectacles... Bref, tout ce qui pourra vous rappeler qu'avant la venue au monde de votre « petit trésor », vous aviez une vie sociale et qu'il est impensable de ne pas continuer de l'ignorer car le temps passe, les espoirs s'envolent et le sentiment de n'être plus capable de vivre ses propres expériences sociales finira par prendre le dessus.

Vous n'êtes jamais seul. Si votre environnement est inexistant, gardez courage, il existe des points d'appuis au travers de nombreuses associations. Elles ne sont pas destinées qu'aux autres, le tissu social associatif est souvent dynamique et bienveillant.

« Chaque jour c'est la même chose, il reprend le moindre de mes propos, me contredit en permanence... c'est épuisant ! » Connaissez-vous le Jeu de la Contestation ? Il s'agit d'épuiser l'adversaire, mais prenez garde, votre jeune est un expert !

Quelles sont les raisons de son opposition ? Grandir c'est pouvoir s'affirmer à travers ses opinions, son positionnement social. Votre adolescent a donc besoin de s'immiscer dans vos échanges, de tester par votre intermédiaire son rapport au monde. L'exercice est épuisant mais indispensable à son évolution. Son opposition révèle parfois un manque d'assurance qu'il tente de combler en s'imposant maladroitement. Contester, peut parfois être une façon de vous reprocher quelque chose. Lorsqu'elle est permanente, l'attitude contestataire impacte l'identité, elle s'apparente alors à un trait de caractère « Il est à fleur de peau, c'est sa nature ». Mais **ce type de manifestations indique parfois un symptôme plus profond**, un mal-être relatif à un événement difficile, à l'absence prolongée d'un proche, au défaut d'attention similaire à une situation de carence... En cas de souffrance prolongée, un suivi psychologique peut être recommandé.

Comment faire évoluer son jeu relationnel ? Cherchez à développer son argumentation, à dégager une réflexion. « Si tu préfères cette BD à ce roman, cela peut s'entendre, mais dans ce cas, dis-moi pour quelle raison ? Est-ce que le graphisme ou les personnages te semblent plus intéressants ? L'histoire est-elle plus captivante ? Incitez-le à se questionner et à évoquer des arguments et une opinion fondée.

La contestation des adolescents tient souvent au sentiment de ne pouvoir être compris. **Disposer d'un vocabulaire suffisant ne va pas de soi.** Le sens de la rhétorique n'est hélas pas enseigné à l'école...

Soignez la relation... La contestation est signe de manque de confiance. Tentez de rationaliser ses excès, de soigner la relation en le valorisant « Tu estimes que peu de gens sont sympas dans cette société débile et que c'est la guerre... » « Il est vrai que certains sont peu intéressants, mais tant qu'on ne leur parle pas... La société glisse vers une perte de repères, certes, mais il y a encore de la marge, nous pouvons vivre heureux ensemble. En tout cas, je suis impressionné par ta volonté d'analyser le monde, ça me fait plaisir d'en parler avec toi... »

Laissez-lui le choix! S'il a le sentiment de « ne jamais être écouté ». Veillez à l'impliquer, à tenir compte de son avis. En lui laissant le choix, il s'estimera mieux considéré.

« Si tu veux les connaître, leur donner goût au travail, arrange-toi pour qu'ils aient toujours cette sensation de choix, hors de laquelle il n'est pas de volonté possible. »

F. Deligny, *Graine de crapule* (6).

Délaisser la relation frontale. La contestation se nourrit de l'opposition. Mieux vaut induire, suggérer afin d'apaiser les tensions. Cette approche « Non Directive » développée par C. Rogers (7), (64), induit une considération, une écoute bienveillante, non interprétative. Elle invite à reformuler les propos, à ne pas les déformer afin d'établir la juste distance qui renvoie à une notion d'empathie.

Je sais! Je sais! Je sais! À quoi servent vos conseils, s'il sait déjà tout ?

Il est souvent difficile de prodiguer des conseils à son adolescent. Son attitude contestataire, son refus de bénéficier de votre « capital expérience » engendre souvent un véritable « appauvrissement » relationnel. Alors, comment inverser cette tendance sans imposer de pensée prédéfinie ?

Qu'est-ce que l'expérience ? Dans l'ouvrage *Expérience et formation*, C. Mayeux (65), cite J. Dewey, qui définit l'expérience par le fait de trouver des formes éducatives « favorisant la construction de nouveaux liens entre savoirs théoriques et savoirs de la pratique, du développement de la créativité et de l'autonomie ». Sur le plan pédagogique cela se traduit par l'utilisation de l'expérience comme une modalité d'apprentissage au sein même des dispositifs d'éducation.

L'expérience, un facteur de domination ? Notre système d'apprentissage scolaire et éducatif est édifié sur un principe vertical où les injonctions, le savoir, la connaissance sont souvent dictés par la voix « céleste et supérieure » d'un Maître envers ses élèves. Sur ce principe, un rapport de domination s'inscrit donc au plus profond des personnalités respectives entre l'apprenant, détenteur du savoir et l'enfant qui le reçoit.

Les adolescents ont souvent une tendance contestataire que nous identifions comme un manque de maturité... Mais ne pourrions-nous pas envisager qu'ils soient finalement plus lucides qu'il n'y paraît ? Qu'en réponse à un système trop dominateur, ils n'aient d'autre choix que de rejeter notre discours éducatif pour tenter de s'opposer et de se donner une chance de se découvrir par eux-mêmes ? Cette hypothèse pourrait s'avérer utile pour comprendre leur refus d'écouter nos conseils « bienveillants » ...

Un peu d'humilité... Il s'agit en tant que parent, de « dégager » la part de « supériorité » que nous tentons de leur imposer par notre « savoir » et de considérer nos rapports sur un plan « horizontal », exempt de toute domination ! **Nous avons en effet une tendance maladroite à vouloir prendre l'ascendant, à nous positionner trop souvent en « donneur de leçons ».** « Tu affirmes que pour réussir dans la vie, il faut être riche et ne penser avant tout qu'à soi... Que tu sais ce que tu as à faire, tu

sais, tu sais... Mais tu ne sais rien! Tu n'as aucune conscience de tout ça! Moi, je suis passé par là, contrairement à toi... Alors écoute ce que je te dis, un point c'est tout!»

À l'opposé de cette tentative de domination, il s'agirait de faire preuve d'humilité, d'induire sans imposer... « Tu as raison de penser qu'il faut s'en sortir par soi-même et que l'argent est essentiel quoi qu'on en dise... mais peut être qu'en apprenant à tisser un lien solide avec des amis, à veiller sur eux, à s'entraider... tu découvriras d'autres richesses... Qu'en penses-tu? Moi, pour tout te dire, j'ai longtemps estimé qu'il fallait être redoutable et ne penser qu'à soi et puis je dois admettre que je me suis vite retrouvé bien seul, et j'en ai souffert... si j'avais eu comme toi, la possibilité d'en parler à quelqu'un... mais je n'étais pas aussi mûr... » *Par cette dynamique, vous parviendrez ainsi à réfléchir ensemble. Acceptez de vous remettre en question, tentez de déconstruire vos convictions initiales. Osez lui avouer vos propres difficultés, cela permettra de «démystifier» votre toute-puissance parentale et par là même de faciliter sa capacité à vous comprendre, à se montrer plus réceptif... Vous serez ainsi en mesure de favoriser des échanges, de prodiguer des conseils au travers d'une relation plus équitable et bénéfique à tous.*